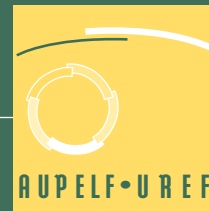




# LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE  
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE  
DE LA FRANCOPHONIE

## ÉDITOrial



▼ La liste Framonde, liste de diffusion, a été relancée sous sa nouvelle forme au début de l'année 2001 et le premier message a été diffusé à la date du 15 janvier.

À terme cette liste devrait devenir l'un des outils essentiels de communication du réseau des départements d'études françaises au sein de l'Agence universitaire de la Francophonie et son lieu de débat principal.

Plusieurs handicaps de jeunesse restent cependant à surmonter afin qu'il puisse en être ainsi.

Le premier tient au petit nombre d'abonnés. A l'évidence la richesse des débats, et l'attrait pour la liste, sont fonction directe de sa popularité. De nombreux contacts ont été pris qui portent peu à peu leurs fruits mais c'est d'abord notre propre réseau qui doit se retrouver sur Framonde. Je lance donc un appel à tous les lecteurs du bulletin pour qu'ils rejoignent la liste s'ils n'y sont pas déjà abonnés, et pour qu'ils la fassent connaître autour d'eux s'ils y sont déjà inscrits.

Le second est lié au contenu, qui reste en partie à définir. « La liste Framonde, disait le premier message, se veut un lieu d'échange d'informations, de proposition, mais aussi de réflexion et de débat, et tout spécialement sur le rôle des départements d'études françaises et des filières francophones dans la coopération universitaire. » Cette question est ouverte. ►

6<sup>E</sup> ANNÉE, NUMÉRO 5

1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2001

90°  
75°  
60°  
45°  
30°  
15°  
ÉQUATEUR  
15°  
30°  
45°  
60°  
75°

NOUVELLE SÉRIE



# ÉDITORIAL (SUITE)



▼ J'ai eu le privilège de pouvoir assister il y a peu à une réunion sur ce sujet à la Faculté des Lettres de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca en Roumanie, à laquelle participaient des enseignants des départements de littérature roumaine, littérature comparée et théorie littéraire, de langue et littérature françaises, de langues modernes appliquées, de littérature hongroise et de la section de norvégien. Plusieurs propositions de débat ou d'échanges ont été faites touchant aux nouvelles formations et aux nouveaux métiers pour les langues, aux formations de troisième cycle (DEA en particulier) en français en contexte non-francophone, à l'utilisation du français hors des départements d'études françaises, aux problèmes de la qualité; un enseignant a également souhaité lancer un débat sur l'imaginaire.

Il s'agit là d'un premier pas qui ne devrait pas tarder à se traduire sur la liste, mais aussi d'une invitation à nous adresser des propositions<sup>1</sup>.

Le bulletin *Le Français à l'université* est l'autre moyen de liaison et de diffusion privilégié dont dispose la communauté des départements d'études françaises de l'Agence universitaire. Le fichier de distribution en a été entièrement revu et je remercie par avance ceux qui pourront nous signaler un oubli, une erreur, ou nous introduire auprès de départements qui ne nous recevraient pas.

Le présent numéro accueille des contributions en provenance de trois pays d'Asie: le Vietnam, l'Inde et le Japon.

Les activités francophones se sont considérablement développées et diversifiées au Vietnam dans les dix dernières années et nous ne saurions avoir l'ambition d'en rendre compte en si peu d'espace. C'est pourquoi nous avons retenu deux textes complémentaires, attirant d'une part l'attention sur la vitalité des systèmes de formation dans le pays, tout en rappelant d'autre part la nécessaire attention qu'il convient de conserver aux études littéraires. Ceux qui souhaitent aller plus loin visiteront avec plaisir et profit le site contact du Bureau Asie-Pacifique de l'Agence universitaire à l'adresse [www.vn.refer.org/vietn\\_ct](http://www.vn.refer.org/vietn_ct) et, pour ceux que la littérature intéresse particulièrement, je me dois de mentionner le remarquable *Littératures de la péninsule indochinoise* paru aux Éditions Karthala en 1999 sous la direction de Bernard Hue dans la collection « Universités francophones », qui nous a permis de disposer enfin, comme le signale Pierre-Richard Féray dans sa préface, d'une « première vraie histoire littéraire consacrée aux œuvres de la francophonie indochinoise. »

L'Inde et le Japon offrent quant à eux deux exemples de situation où le rôle du français est en cours de redéfinition: en Inde la langue française se cherche une place nouvelle entre l'anglais omniprésent et les langues indiennes en plein essor; au Japon, elle est menacée, et les autres langues étrangères avec elle, par un risque réel de « double monolinguisme » japonais-anglais.

Dans les deux cas, les universitaires sont au premier plan pour la recherche d'un plurilinguisme équilibré et l'essor d'une francophonie efficace et ouverte.

Pierre Morel  
Chef de projet délégué  
Programme « Langue française, francophonie et diversité linguistique »

(1) [liste-framonde@auf-francophonie.org](mailto:liste-framonde@auf-francophonie.org).  
Les archives peuvent être consultées à l'adresse <http://listes.auf-francophonie.org/liste-framonde/msg00000.html>

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ  
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE  
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)  
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION: MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX  
RÉDACTION: PIERRE MOREL  
CONCEPTION ET RÉALISATION: DEVANT LE JARDIN DE BERTUCH  
LA RÉDACTION REMERCIE,  
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO:  
JEANNETTE BINGAPITI, JOCELYN GAGNON ET DANIEL WEISSBERG.



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE  
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE  
DE LA FRANCOPHONIE  
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,  
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA  
TÉLÉPHONE: (514) 343.6630  
TÉLÉCOPIEUR: (514) 343.2107  
COURRIEL: [framonde@aupelf-uref.org](mailto:framonde@aupelf-uref.org)  
[www.aupelf-uref.org/programmes/programme1/bulletin](http://www.aupelf-uref.org/programmes/programme1/bulletin)  
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE  
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.



# COUP D'ŒIL

## UN OUTIL DE FORMATION ORIGINAL ET EFFICACE LE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT AU VIETNAM

▼ Depuis 1989, les étudiants vietnamiens peuvent préparer à distance des diplômes universitaires français (Licence Sciences du Langage, mention FLE, Maîtrise FLE, DEA Sciences du Langage, Doctorat), en vertu d'une convention interuniversitaire signée entre les Universités vietnamiennes et l'Université de Rouen (France). Ce programme est également soutenu par le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Vietnam pour certaines questions financières.

Après une douzaine d'années de fonctionnement, le télé-enseignement apparaît comme

- un moyen de perfectionnement efficace pour les enseignants vietnamiens de FLE qui ont été formés dans des conditions particulièrement difficiles de guerre et d'après-guerre, à des périodes où les préoccupations pédagogiques ne pouvaient pas être prioritaires ;
- un outil pratique pour valider les compétences des formateurs pendant les années où certains établissements universitaires du Vietnam, dont l'Université de Pédagogie à Hochiminhville, ne possédaient pas encore de formation post-licence dans la discipline ;
- une stratégie de mise en place progressive d'une équipe de chercheurs nationaux dont le pays a besoin et dont la nécessité n'apparaît pas toujours évidente face aux impératifs d'ordre économique du pays.

L'obtention des diplômes universitaires français est une garantie du niveau des lauréats, et le rapport qualité/frais de formation se révèle très intéressant à bien des égards.

L'obtention des diplômes universitaires français est une garantie du niveau des lauréats, et le rapport qualité/frais de formation se révèle très intéressant à bien des égards. En effet, grâce au programme, chaque année environ 150 étudiants vietnamiens dans tout le pays peuvent s'inscrire à différentes formations en FLE, et une dizaine de boursiers peuvent venir en France parfaire leurs études. En outre, le télé-enseignement a également favorisé l'autonomisation de certains partenaires vietnamiens qui ont pu mettre en place progressivement leur propre formation de 3<sup>e</sup> cycle, puisque le nombre de titulaires de doctorat le permet désormais (de 1989 à 2000, rien que pour les provinces du sud autour de Hochiminhville, on compte 143 diplômés, dont 10 docteurs). Enfin, comme le nombre d'étudiants inscrits en 3<sup>e</sup> cycle, DEA et thèse, effectuant leurs recherches sur place, a atteint une masse importante nécessitant une formation spéciale et que le nombre de titulaires de doctorat en sciences du langage est susceptible de rendre l'encadrement de la recherche envisageable, des séminaires doctoraux décentralisés à caractère régional (Vietnam, Laos, Cambodge) ont pu être organisés. Ces séminaires ont contribué à la création d'un nouvel espace de communication scientifique et à la structuration d'un réseau de chercheurs dans la région. Une nouvelle étape s'ouvre alors: devenus autonomes, les anciens formés peuvent entreprendre leurs propres recherches répondant aux besoins de leur pays, et un partenariat à part entière avec d'autres équipes de recherche francophones est désormais possible.

Nguyen xuan Tu Huyen  
Directrice du Département de français  
Université de Pédagogie de Hochiminhville  
(Vietnam)  
Présidente de la Commission Asie-Pacifique de  
la Fédération Internationale des Professeurs  
de Français (FIPF)

## LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À HUÉ

Décidément la littérature est le parent pauvre dans cette famille de matières qu'on enseigne dans les deux départements de français à l'École Normale Supérieure et à la Faculté de Sciences, affiliées toutes deux à l'Université de Hué.

Tandis que la méthodologie, la linguistique, les études de langues, par exemple, fonctionnent normalement, ou peu s'en faut, la littérature, elle, se fait tantôt toute petite, tantôt fait du recul. En parler ressemble bien à une gageure, c'est comme se donner un effort pour le faire à qui veut bien entendre.

Mais il semble aussi qu'il en soit de même de toute littérature, sans distinction, en milieu scolaire comme en fait d'édition ou de société. C'est l'air du temps qui en a décidé de la sorte.

Je crois qu'il n'y a pas de grandes différences entre les établissements sur tout le pays. L'apprentissage d'une langue étrangère privilégie toujours les cours de langue, et cela

se poursuit chez nous du primaire jusqu'à la classe terminale de l'enseignement supérieur. Sur les vingt-quatre périodes de français en moyenne par semaine, on en compte seulement deux de littérature, et ainsi à presque tous les niveaux.

Pour la première année universitaire, c'est la langue qui accapare la presque totalité des heures de français, les étudiants étant tout juste initiés à la littérature par de courts extraits d'auteurs qu'ils trouvent par-ci par-là en fin de dossier de leur manuel. En deuxième année, on leur fait découvrir, par un aperçu synoptique, la littérature française d'un bout à l'autre, du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, en insistant sur les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles illustrés symboliquement par des poèmes et des extraits de théâtre. Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles se partagent la troisième année. La littérature contemporaine fera l'objet d'études de la quatrième année qui ne travaille d'ailleurs que sur un semestre, l'autre étant consacré à la pratique pédagogique que les étudiants sortants effectuent dans les écoles secon-

naires et aussi à la rédaction de leurs mémoires de fin d'études. De ces mémoires, il y en a portant sur: La Fontaine, *La Princesse de Clèves* de Mme de La Fayette, *Emile* de Rousseau, la philosophie de Sartre, *L'Étranger* d'Albert Camus, *Nadja* d'André Breton, Jacques Prévert, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, *Les Forêts de la Nuit* de Jean-Louis Curtis, etc.

Nous ne sommes lansonniens que par l'adoption de l'ordre successif des siècles littéraires et non par l'importance accordée à l'histoire littéraire. Tout se fait à partir des textes.

On peut ajouter que le programme ministériel n'est qu'un programme-cadre auquel doivent se plier les universités nationales sans pour autant l'appliquer à la lettre, laissant ainsi de la place à l'élasticité des cours.

Le volume horaire s'avérant par trop restreint, tout l'enseignement littéraire se résout bon gré mal gré à une sorte de survol de noms dont les uns représentatifs, les autres juste men-



## COUP D'ŒIL (SUITE)

► tionnés, de leurs idées simplifiées à l'excès, de mouvements littéraires optionnels.

Nos étudiants, après l'école secondaire, et leurs études en littérature nationale, laquelle a reçu des influences de la littérature occidentale et principalement française, possèdent des notions littéraires dans les grandes lignes. Ils se trouvent normalement disposés à s'ouvrir aux contacts de la littérature dont ils avaient gardé en eux le tracé. Reste pourtant à niveler le décalage entre l'entendement qu'ils s'en étaient formé et l'appréhension substantielle de textes d'auteurs dont la littéralité n'est pas, comme on sait, chose donnée.

Si la littérature française perd de son attrait, c'est un peu dans la logique des temps: la montée des littératures francophones ne laisse pas indifférent. Au lieu de s'en plaindre, on y voit plutôt une heureuse symbiose. Une ombre plus préoccupante paraît sur ce tableau littéraire: on lit beaucoup moins! N'en déplaise

à Alain Finkielkraut. Et Bernard Pivot, à son tour, ne sera bientôt plus à son poste pour aider à remonter le courant. Le public français lui-même y est pour quelque chose, cela dit pour reprendre la boutade lancée récemment par Claude Hagège.

Je ne manquerai pas, pour ma part, de noter une tournure que prend la littérature française actuelle et qu'on ne lui avait pas connue avant 1980. C'est le souci formel et technique, l'aspect « choses de la vie » qu'on relève dans les récits, et la part trop belle faite à l'impact des sciences humaines, le tout composant un autre visage de la littérature, divers et enrichissant, certes, mais lui servant tout aussi bien d'alibi qui ferait du tort ou à son universalité ou à sa pérennité.

Ah! faut-il se rendre à l'évidence: le temps est à l'audiovisuel!

Si la France est perçue comme pays promoteur de valeurs universelles sans cesse

atteintes et sans cesse renouvelées, la littérature française va dans ce sens et constitue un reflet et un outil bien précieux tant pour les acteurs que pour les récepteurs.

Et combien c'est difficile d'imaginer un programme d'études langagières sans littérature, a fortiori un monde sans littérature, y compris celui que nous vivons placé sous le signe de l'internet!

L'alittérature ne tue pas, elle enterre vivant.

Buu-ý

Professeur au Département de français  
École Normale supérieure de Hué

## LE FRANÇAIS EN INDE

### APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN CONTEXTE BILINGUE :

▼ L'incontournable plurilinguisme de l'Inde, alors qu'il fournit un fabuleux paradis linguistique - marque d'une civilisation qui a su conserver ses langues depuis les temps védiques jusqu'à nos jours - a naturellement été cause de conflits d'ordre politico-linguistique. Comme réponse pouvant satisfaire aux réalités socio-politico-linguistiques et culturelles des États de la Fédération indienne et par souci d'un aménagement linguistique rationnel, le gouvernement indien a conçu une politique de trois langues (three language formula). La filière au secondaire de son système éducatif doit comprendre trois langues obligatoires: i) la langue maternelle ou locale (L1), ii) la langue officielle, c'est-à-dire l'hindi ou la langue officielle associée, l'anglais (L2) et iii) une langue indienne ou étrangère (L3).

Mais il est à constater que cette politique qui se veut une philosophie d'apaisement des intérêts conflictuels n'est pas rigoureusement suivie par bien des États, des raisons régionales y faisant obstacle.

Résultat inquiétant: les langues étrangères qui ont le statut de L3 ont pâti du manque de volonté des instances administratives.

Pourtant, chose admirable, accueillie sans réserve comme « langue interna-

tionale », le français jouit d'un grand prestige par rapport aux autres langues étrangères comme l'allemand, l'espagnol, etc. Le français est la seule langue « occidentale » devenue vedette sur la scène de l'enseignement des langues étrangères, étant enseigné en Inde depuis plus d'un siècle.

De ce fait, si dans certaines écoles dites Public Schools et dans des écoles gérées par des missionnaires le français a toujours fait partie du cursus scolaire en tant que langue « seconde », certaines écoles du secondaire regroupées soit au sein du Council For Indian School Certificate Examination soit au sein du Central Board of Secondary Education dispensent également un enseignement du français comme langue seconde: ce qui veut dire qu'il s'agit d'un choix préféré par les étudiants - situation jugée dominante dans certains milieux écoliers face à la langue régionale ou même maternelle.

Toutefois, il est à souligner qu'en règle générale, l'apprentissage du français commence à se faire lorsque l'apprenant est en possession - complète ou non - de deux langues (sa L1 et la L2 - anglais ou hindi). Il paraît donc loisible d'affirmer que l'apprentissage du français en Inde se fait en contexte bilingue, parfois trilingue même, selon la gamme d'acquisitions langagières antérieures.

Or, le bilinguisme nous apparaît comme une lame bien aiguisée des deux côtés: il favorise l'acquisition d'une troisième langue autant qu'il l'inhibe; par conséquent, l'apprentissage du français dans le milieu indien n'est pas sans écueil.

#### Structure organisationnelle des cours:

Du point de vue organisationnel, deux types de structures différents sont impliqués dans l'enseignement du français:

- les institutions académiques: écoles, collèges, universités, instituts de commerce à l'étranger, écoles de la défense nationale, instituts spécialisés tels que les prestigieux Indian Institutes of Technology (IITs), the Indian Institute of Science, les Instituts d'hôtellerie, etc.
- les institutions culturelles: Alliances françaises, Ramakrishna Mutt, Bharatiya Vidya Bhavan, etc.

#### Cours disponibles dans les universités:

1. « Part-Time courses » (cours à temps partiel)
- Cours de perfectionnement de langue étalés sur 3 ans avec aperçu général sur la littérature et la civilisation.
- Cours de traduction étalés sur 2 à 3 ans (assurés uniquement dans certains centres d'études très réputés).

# POINT DE VUE

## POUR UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE DE LA FRANCOPHONIE OU COMMENT PROMOUVOIR LE FRANÇAIS DANS LA ZONE NON-FRANCOPHONE

▼ Le Japon compte deux mille professeurs de français. Nous faisons de notre mieux dans la défense de la francophonie et du plurilinguisme, mais le contexte est peu favorable en raison de ce que j'appellerais un « double monolinguisme » de japonais et d'anglais, le premier étant la langue de l'identité culturelle exclusive et le second aujourd'hui promu la langue de communication internationale même en Asie. L'anglais occupe ainsi non seulement une place prépondérante dans l'enseignement des langues, mais le Conseil consultatif auprès du Premier ministre chargé de réfléchir sur le Japon au 21<sup>ème</sup> siècle a publié en janvier 2000 son rapport controversé recommandant entre autres de faire de l'anglais une deuxième langue officielle de la nation.

En effet, le Japon n'appartient pas à la famille de la francophonie, n'étant ni un pays de langue maternelle française, ni une ancienne colonie française qui utilise encore le français comme langue officielle ou comme langue seconde. La situation japonaise est quelque peu comparable à celle des pays européens où est bien assis le prestige culturel français depuis le siècle des Lumières. Mais avec cette réserve que le Japon a évolué très loin de l'aire géographique d'influence française et que ses élites n'ont commencé à étudier le français à côté de l'anglais et de l'allemand que vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'étude du français, motivée essentiellement par le besoin civilisationnel et culturel, est restée longtemps au niveau livresque sans avoir de contacts réels avec des locuteurs de la langue de Molière.

L'innovation méthodologique est entamée depuis les années 1980 avec l'arrivée de « l'approche communicative » qui a conquis l'esprit de nombre de jeunes professeurs maîtrisant bien la langue orale.

L'enseignement du français, réservé à l'enseignement supérieur à quelques exceptions près, est traditionnellement assuré par les professeurs de formation littéraire qui ont laissé de côté la pratique de la langue. L'innovation méthodologique est entamée depuis les années 1980 avec l'arrivée de « l'approche communicative » qui a conquis l'esprit de nombre de jeunes professeurs maîtrisant bien la langue orale. L'option

de « français langue de culture » cède ainsi le terrain à celle de « français langue utile ». Mais cette deuxième option, louable comme telle, devait rencontrer un obstacle majeur : l'usage du français est extrêmement limité dans la vie quotidienne et dans la vie professionnelle. Même chez Nissan racheté récemment par Renault, la langue véhiculaire entre le patron français et les cadres est l'anglais ! Si on tient uniquement à la logique de « langue utile », le français sera pratiquement expulsé du marché des langues par l'anglais qui est de très loin plus utile que toutes les autres.

Il nous faut donc chercher une nouvelle justification de l'étude du français au-delà de la logique de « langue de culture » et de celle de « langue utile ». Je vais faire part au colloque de mai prochain organisé à la Sorbonne par *L'Année Internationale Francophone* de quelques réflexions personnelles sur une « troisième voie » qui serait une nouvelle synthèse critique de l'option culturelle et de l'option utilitaire. Si la première est un produit daté de l'exotisme renversé envers la civilisation occidentale, la deuxième ne peut pas bien répondre à la question : « Pourquoi apprend-on le français où l'on n'a pas besoin de le parler ? »

À mon avis, l'étude du français doit servir à la formation intellectuelle et de l'esprit critique chez les jeunes, même s'ils vivent en dehors des aires francophones. Si la francophonie est un simple cheval de bataille pour maintenir l'influence française dans le monde, elle trouvera difficilement des alliés. Si le plurilinguisme est une simple stratégie pour sauvegarder la place du français dans le monde, il ne sera pas utilisable comme argumentaire dans les régions non-francophones. Nous allons chercher ensemble une véritable philosophie de francophonie au pluriel et plurilinguiste en liquidant complètement la volonté de domination en matière de politique linguistique. Si les Français savaient jusqu'à quel point a été nuisible pour l'image d'une France respectueuse de la diversité linguistique la ratification bloquée de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires ! Mais, heureusement ou malheureusement, ce débat passionnant comme tel n'a pas été porté à la connaissance du grand public japonais. Les grands quotidiens d'ici ne réservent pas une grande place aux affaires franco-françaises.

Nobutaka Miura  
Professeur de littérature française  
à l'Université de Chûô (Tokyo)  
<http://www.chuo-u.ac.jp/>

# POINT DE VUE

## POUR UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE DE LA FRANCOPHONIE OU COMMENT PROMOUVOIR LE FRANÇAIS DANS LA ZONE NON-FRANCOPHONE

▼ Le Japon compte deux mille professeurs de français. Nous faisons de notre mieux dans la défense de la francophonie et du plurilinguisme, mais le contexte est peu favorable en raison de ce que j'appellerais un « double monolinguisme » de japonais et d'anglais, le premier étant la langue de l'identité culturelle exclusive et le second aujourd'hui promu la langue de communication internationale même en Asie. L'anglais occupe ainsi non seulement une place prépondérante dans l'enseignement des langues, mais le Conseil consultatif auprès du Premier ministre chargé de réfléchir sur le Japon au 21<sup>ème</sup> siècle a publié en janvier 2000 son rapport controversé recommandant entre autres de faire de l'anglais une deuxième langue officielle de la nation.

En effet, le Japon n'appartient pas à la famille de la francophonie, n'étant ni un pays de langue maternelle française, ni une ancienne colonie française qui utilise encore le français comme langue officielle ou comme langue seconde. La situation japonaise est quelque peu comparable à celle des pays européens où est bien assis le prestige culturel français depuis le siècle des Lumières. Mais avec cette réserve que le Japon a évolué très loin de l'aire géographique d'influence française et que ses élites n'ont commencé à étudier le français à côté de l'anglais et de l'allemand que vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'étude du français, motivée essentiellement par le besoin civilisationnel et culturel, est restée longtemps au niveau livresque sans avoir de contacts réels avec des locuteurs de la langue de Molière.

L'innovation méthodologique est entamée depuis les années 1980 avec l'arrivée de « l'approche communicative » qui a conquis l'esprit de nombre de jeunes professeurs maîtrisant bien la langue orale.

L'enseignement du français, réservé à l'enseignement supérieur à quelques exceptions près, est traditionnellement assuré par les professeurs de formation littéraire qui ont laissé de côté la pratique de la langue. L'innovation méthodologique est entamée depuis les années 1980 avec l'arrivée de « l'approche communicative » qui a conquis l'esprit de nombre de jeunes professeurs maîtrisant bien la langue orale. L'option

de « français langue de culture » cède ainsi le terrain à celle de « français langue utile ». Mais cette deuxième option, louable comme telle, devait rencontrer un obstacle majeur : l'usage du français est extrêmement limité dans la vie quotidienne et dans la vie professionnelle. Même chez Nissan racheté récemment par Renault, la langue véhiculaire entre le patron français et les cadres est l'anglais ! Si on tient uniquement à la logique de « langue utile », le français sera pratiquement expulsé du marché des langues par l'anglais qui est de très loin plus utile que toutes les autres.

Il nous faut donc chercher une nouvelle justification de l'étude du français au-delà de la logique de « langue de culture » et de celle de « langue utile ». Je vais faire part au colloque de mai prochain organisé à la Sorbonne par *L'Année Internationale Francophone* de quelques réflexions personnelles sur une « troisième voie » qui serait une nouvelle synthèse critique de l'option culturelle et de l'option utilitaire. Si la première est un produit daté de l'exotisme renversé envers la civilisation occidentale, la deuxième ne peut pas bien répondre à la question : « Pourquoi apprend-on le français où l'on n'a pas besoin de le parler ? »

À mon avis, l'étude du français doit servir à la formation intellectuelle et de l'esprit critique chez les jeunes, même s'ils vivent en dehors des aires francophones. Si la francophonie est un simple cheval de bataille pour maintenir l'influence française dans le monde, elle trouvera difficilement des alliés. Si le plurilinguisme est une simple stratégie pour sauvegarder la place du français dans le monde, il ne sera pas utilisable comme argumentaire dans les régions non-francophones. Nous allons chercher ensemble une véritable philosophie de francophonie au pluriel et plurilinguiste en liquidant complètement la volonté de domination en matière de politique linguistique. Si les Français savaient jusqu'à quel point a été nuisible pour l'image d'une France respectueuse de la diversité linguistique la ratification bloquée de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires ! Mais, heureusement ou malheureusement, ce débat passionnant comme tel n'a pas été porté à la connaissance du grand public japonais. Les grands quotidiens d'ici ne réservent pas une grande place aux affaires franco-françaises.

Nobutaka Miura  
Professeur de littérature française  
à l'Université de Chûô (Tokyo)  
<http://www.chuo-u.ac.jp/>



# RÉFÉRENCES VIRTUELLES

▼ [http://www.vn.refer.org/vietn\\_ct](http://www.vn.refer.org/vietn_ct)

Site du Bureau Asie-Pacifique de l'Agence universitaire de la Francophonie.

<http://www.ambafrance-vn.org>

Site de l'Ambassade de France au Vietnam.

<http://www.fipf.com>

Pour informations complémentaires après le Congrès de l'été 2000 : le site de la Fédération internationale des professeurs de français.

<http://www.acelf.ca/revue/>

Revue scientifique *Éducation et francophonie* de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Intégralement disponible sur URL, le dernier numéro thématique porte sur *La réforme et le statut des disciplines*. – Avis sur abonnement gratuit dès la parution de chaque nouveau numéro.

<http://www.marges-linguistiques.com>

Contact : Michel Santacrose, directeur de publication – Université de Provence – France

Revue électronique semestrielle, entièrement gratuite, en Sciences du Langage mise à disposition des chercheurs, enseignants et étudiants du domaine.

L'abonnement peut être réalisé à partir du site internet en remplissant le formulaire destiné à cet effet :

<http://marges.linguistiques.free.fr/abo/formulaire.htm>

ou par courrier électronique à : [inscriptions.ML@wanadoo.fr](mailto:inscriptions.ML@wanadoo.fr)

Thème du premier numéro à paraître en mai 2001 :

« Faits de Langue – Faits de discours – Données, processus et modèle – Qu'est-ce qu'un fait linguistique ? »

<http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/cerise/p71.htm>

CERISE : Conseils aux Étudiants pour une Recherche d'Information Spécialisée Efficace, dont une partie « Pistes sur Internet » ; offre un cadre et des adresses pour un usage documentaire d'Internet.

## LIRE EN FRANÇAIS



### État de la Francophonie dans le monde

Données 1999-2000 et 6 études inédites, 652 pages  
Contact : La Documentation française, 29-31 quai Voltaire, 75344 Paris Cedex 07, France

Dernière édition du Rapport du Haut Conseil de la Francophonie, qui retrace les événements marquants de l'actualité francophone des années 1999 et 2000, les évolutions et manifestations majeures intervenues au cours de cette période et offre un panorama des activités et des partenariats

francophones dans les secteurs humanitaires et de l'environnement. Six études complètent le Rapport.



### « Humanisme et entreprise »

Contact : A.A.E.L.P., 183-185 bd Bineau, 92200 Neuilly-sur-Seine, France

La Francophonie : une réalité culturelle, une réalité professionnelle. Numéro spécial entièrement consacré à la Francophonie, avec des contributions de Jean Bénétou, Christian Brodhag, Boutros Boutros-Ghali, Stelio Farandjis, Stève Gentili, Josiane Gonthier et Monique Pontault, Georges M. Hénault et Aloyse-Raymond Ndiaye.



### L'Année francophone internationale 2001

Bilan annuel de la Francophonie, 416 pages

contact : [AFI@ulaval.ca](mailto:AFI@ulaval.ca)

[www.francophonie.net/AFI](http://www.francophonie.net/AFI)

Cette publication offre un tour d'horizon annuel de la francophonie internationale, à travers des articles signés par deux cents collaborateurs – auteurs reconnus : universitaires, chroniqueurs, analystes.

Toutes les sections sont accompagnées de fiches, tableaux, relevés bibliographiques et autres données indispensables à chaque pays, pour l'année en cours.



### Le Français de Madagascar

Claudine Bavoux, Universités Francophones, 212 pages

Conçu pour un public francophone malgache et, plus largement, pour tout lecteur intéressé par Madagascar et l'Océan Indien, ce lexique régional, qui accueille des malgachismes, des créolismes, mais aussi des mots français d'origines diverses, est porteur d'une vision malgache du monde.



### Le Français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie

Sous la direction de Michel Plourde, avec la collaboration de Hélène Duval et de Pierre Georgeault, Les Publications du Québec, 515 pages

Contact : les Éditions Fides et Les Publications du Québec  
165 rue des Lauriers – Saint-Laurent QC H4N 2S4

Cet ouvrage de prestige publié par le Conseil de la langue française retrace 400 ans d'histoire et de vie de la langue française au Québec.

Structuré en quatre périodes : Régime français – Régime britannique – époque de la Confédération – Révolution tranquille et époque contemporaine, il aborde des thèmes comme le statut et la qualité de la langue, l'identité et l'espace linguistique, le discours linguistique et l'expression littéraire.



### La Littérature francophone du Machrek – Anthologie critique –

Sous la direction de Katia Haddad, 381 pages

Contact : Presses de l'Université Saint-Joseph, Librairie Nadim TARAZI

308 rue Monot – BP : 166 865 - Beyrouth, Liban

Présenter dans sa diversité, sa richesse et ses spécificités la littérature francophone du Machrek, telle est l'ambition de cet ouvrage. Il ne s'agit en aucune manière d'une anthologie de

plus, mais d'une lecture critique de cette production littéraire depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, date de son apparition.

48 auteurs, une soixantaine de textes, présentés, commentés et annotés constituent la substance de cet ouvrage original.



### « Tu parles ! ? » Le français dans tous ses états

Bernard Cerquiglini, Jean-Claude Corbeil et Benoît Peeters, 415 pages  
Contact : Flammarion, 26 rue Racine 75006 Paris, France

Publié en collaboration avec la Mission 2000, ce volume, sous la forme d'un abécédaire, aborde de manière ouverte, en s'efforçant d'éviter toute langue de bois, la plupart des questions que rencontre aujourd'hui la langue française.

Livre de référence plutôt que " catalogue " de l'exposition du même nom, qui vient de se tenir simultanément à Lyon, Bruxelles, Québec et Dakar, il illustre de façon intrinsèque l'un des traits caractéristiques du français qui est sa propension à susciter des débats passionnés, des polémiques toujours prêtes à se rallumer, signe que le français est bien cet objet aussi essentiel que fragile : une langue vivante.

# AGENDA

9 – 10 MARS 2001

Cluj-Napoca, Roumanie  
COLLOQUE INTERNATIONAL: TRADUCTION SPÉCIALISÉE – "TRADUIRE L'EUROPE"  
R. Baconsky / G. Lascu  
Université "Babes-Bolyai" de Cluj-Napoca, Facultatea de Litere, Departamentul de L.M.A.  
Str. Horea nr. 31, 3400 Cluj-Napoca (Roumanie)  
Tél. / Tcp. : +40 (64) 43 25 40  
Ad. él. : ghlascu@lett.ubbcluj.ro / manuela@lett.ubbcluj.ro

16 MAI 2001

Montréal (Québec), Canada  
L'EXPRESSION ÉCRITE ET LES MÉTHODES DE TRAVAIL DES ÉTUDIANTS OÙ SONT LES PROBLÈMES? OÙ SONT LES SOLUTIONS?  
COLLOQUE ORGANISÉ DANS LE CADRE DU 69<sup>E</sup> CONGRÈS DE L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES (L'ACFAS)  
Chantal Gamache / Francis Lagacé  
3217 avenue Laurier Est, Montréal QC (Canada) H1Y 1Z9  
Tél. / Tcp : +1 (514) 723 04 15  
Ad. él. : mfrancis@generation.net  
www.aieq.qc.ca/appelexpression.htm

JUSQU'AU

7 MARS 2001

26 – 28 septembre 2001  
Valenciennes, France  
H2PTM'01 – CONFÉRENCE INTERNATIONALE : « HYPERTEXTES, HYPERMEDIA NOUVELLES ÉCRITURES, NOUVEAUX LANGAGES »  
Dominique Dubois  
Secrétariat H2PTM'01 – D.R.E.A.M., Université de Valenciennes  
Le Mont-Houy, BP 05, 590313 Valenciennes Cédex 09 (France)  
Tél. : +33 (3) 27 51 11 59  
Ad. él. : dominique.dubois@univ-valenciennes.fr

JUSQU'AU

30 AVRIL 2001

9 – 11 octobre 2001  
Liège, Belgique  
LITTÉRATURES MINEURES EN LANGUE MAJEURE : WALLONIE+BRUXELLES / QUÉBEC  
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE CENTRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE (CEQ), EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (CETUQ).  
Micheline Cambron  
CETUQ – Département d'études françaises, Université de Montréal  
CP 6128, Succ. Centre-ville – Montréal QC (Canada) H3C 3J7  
Ad. él. : micheline.cambron@umontreal.ca  
Jean-Pierre Bertrand / Lise Gauvin / Jean-Marie Klinkenberg  
CEQ – 3 place Cockerill – 4000 Liège (Belgique)  
Ad. él. : jp.bertrand@ulg.ac.be  
lise.gauvin@umontreal.ca  
jmklinkenberg@ulg.ac.be  
www.aieq.qc.ca/litteratures\_mineures.htm

29 – 31 MARS 2001

Tripoli, Liban  
COLLOQUE : "FRANCOPHONIE ET DIALOGUE DES CULTURES"  
ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES (SECTION III) DE L'UNIVERSITÉ LIBANAISE, EN PARTENARIAT AVEC LE SERVICE CULTUREL DE L'AMBASSADE DE FRANCE  
Zahida Darwiche Jabbour  
B.P. 666, Tripoli (Liban)  
Tél. : +961 (6) 614 671 / +961 (3) 691 555  
Ad. él. : jabbour@ul.edu.lb

27 – 29 MAI 2001

Québec (Québec), Canada  
ACSI-2001 « AU-DELÀ DU WEB : LES TECHNOLOGIES, LA CONNAISSANCE ET LES GENS »  
29<sup>E</sup> CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES SCIENCES DE L'INFORMATION  
Grant Campbell  
Faculty of Information and Media Studies – University of Western Ontario, London, Ontario (Canada)  
Tcp : +1 (519) 661 35 06  
Ad. él. : gcampbell@julian.uwo.ca

6 – 7 AVRIL 2001

Providence (Rhode Island), Etats-Unis  
EQUINOXES-2001 : DIX-NEUVIÈME CONGRÈS DES DIPLÔMÉS D'EQUINOXES  
EXIL(S), MARGE(S), IDENTITÉ(S)  
Sandra Vines  
Equinoxes 2001 – Department of French Studies, Brown University  
Box 1961, Providence, RI 02912, (Etats-Unis)  
Ad. él. : Sandra\_Vines@brown.edu

03 – 07 JUIN 2001

Rio De Janeiro, Brésil  
SEDIFRALE XII : MONDIALISATION ET HUMANISME, LES ENJEUX DU FRANÇAIS  
CONGRÈS - BIENNAL  
Organisé par : l'Université Fédérale Fluminense (UFF), avec la participation de : l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ), l'Université de l'Etat de Rio de Janeiro (UERJ) et l'Université Fédérale de Juiz de Fora.  
www.sedifralerio.org.br/

# 30<sup>e</sup>

3 – 4 MAI 2001

Nancy, France  
CONFÉRENCE TIA-2001 "TERMINOLOGIE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE"  
Patricia Gautier / Jean Royauté  
URI – INIST - CNRS  
2 allée du Parc de Brabois, F-54514 Vandœuvre Cedex (France)  
Tél. : +33 (3) 83 50 46 70  
Ad. él. : tia2001@inist.fr  
www.inist.fr/TIA2001/index.htm ou www.biomath.jussieu.fr/TIA/

## APPEL À COMMUNICATIONS

JUSQU'AU

7 MARS 2001

26 – 28 septembre 2001  
Valenciennes, France  
H2PTM'01 – CONFÉRENCE INTERNATIONALE : « HYPERTEXTES, HYPERMEDIA NOUVELLES ÉCRITURES, NOUVEAUX LANGAGES »  
Dominique Dubois  
Secrétariat H2PTM'01 – D.R.E.A.M., Université de Valenciennes  
Le Mont-Houy, BP 05, 590313 Valenciennes Cédex 09 (France)  
Tél. : +33 (3) 27 51 11 59  
Ad. él. : dominique.dubois@univ-valenciennes.fr

JUSQU'AU

7 AVRIL 2001

27 – 30 décembre 2001  
Nouvelle-orléans, Etats-Unis  
CONGRÈS ANNUEL MLA 2001 (MODERN LANGUAGE ASSOCIATION)  
Alysha Frankel  
Tél. : +1 (646) 576 52 63  
Tcp : +1 (646) 458 00 30  
Ad. él. : alysha.frankel@mmla.org  
www.mla.org

JUSQU'AU

14 AVRIL 2001

23 – 25 mai 2002  
Liège, Belgique  
COLLOQUE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS  
FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE/ÉTRANGÈRE/ PREMIÈRE/SECONDE ... VERS UN NOUVEAU PARTAGE?  
Louise Nyckees  
Département de français – Institut Supérieur des Langues Vivantes  
Université de Liège, Place du 20 août, 7 – B-4000 Liège (Belgique)  
Tél. : +32 (4) 366 57 59  
Tcp : +32 (4) 366 58 55  
Ad. él. : islvfr@ulg.ac.be  
www.ulg.ac.be/islvfr/Francais/fr\_7\_cadres.htm

JUSQU'AU

15 AVRIL 2001

15 – 18 novembre 2001  
Vancouver (Colombie Britannique), Canada  
COLLOQUE PRÉPARATOIRE DU VOLUME III (1918-2000)  
HISTOIRE DU LIVRE ET DE L'IMPRIMÉ AU CANADA / HISTORY OF THE BOOK IN CANADA  
Carole Gerson  
Department of English, Simon Fraser University – Burnaby, BC (Canada) V5A 1S6  
Tél. : +1 (604) 291 36 31  
Tcp : +1 (604) 291 57 37  
Ad. él. : gerson@sfu.ca  
Jacques Michon  
Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke  
2500 boul. de l'Université – Sherbrooke, QC (Canada) J1K 2R1  
Tél. : +1 (819) 821 80 00 – poste 2267  
Tcp : +1 (819) 821 72 85  
Ad. él. : jmichon@microtec.net

JUSQU'AU

30 AVRIL 2001

9 – 11 octobre 2001  
Liège, Belgique  
LITTÉRATURES MINEURES EN LANGUE MAJEURE : WALLONIE+BRUXELLES / QUÉBEC  
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE CENTRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE (CEQ), EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (CETUQ).  
Micheline Cambron  
CETUQ – Département d'études françaises, Université de Montréal  
CP 6128, Succ. Centre-ville – Montréal QC (Canada) H3C 3J7  
Ad. él. : micheline.cambron@umontreal.ca  
Jean-Pierre Bertrand / Lise Gauvin / Jean-Marie Klinkenberg  
CEQ – 3 place Cockerill – 4000 Liège (Belgique)  
Ad. él. : jp.bertrand@ulg.ac.be  
lise.gauvin@umontreal.ca  
jmklinkenberg@ulg.ac.be  
www.aieq.qc.ca/litteratures\_mineures.htm

JUSQU'AU

10 MAI 2001

21 – 23 mai 2001  
Oran, Algérie  
7<sup>E</sup> COLLOQUE SUR LA TRADUCTION ET LA DIFFÉRENCE  
Aoussine Seddiki  
Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université d'Oran Es Senia  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Oran (République Algérienne Démocratique et Populaire)  
Tél. : +213 (41) 41 69 67 / 41 60 75 / 41 61 55  
Tcp : +213 (41) 41 60 21  
Ad. él. : a-seddiki@usa.net

JUSQU'AU

30 MAI 2001

19 – 20 septembre 2001  
Amman, Jordanie  
COLLOQUE SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LES UNIVERSITÉS ARABES  
Narjès Ennasser  
Université de Jordanie, 11942 Amman (Jordanie)  
Tél. : +962 (6) 53 55 000 (poste 3530)  
Tcp. : +962 (6) 53 55 511  
Ad. él. : ennasser@ju.edu.jo  
http://ju.edu.jo/faculties/art/french.htm

JUSQU'AU

31 MAI 2001

11 – 14 novembre 2001  
Porto Alegre, Brésil  
TRANSCULTURALISMES – BRÉSIL / CANADA  
Universidade Federal do Rio Grande do Sul – Instituto de Letras  
SIXIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION BRÉSILIENNE D'ÉTUDES CANADIENNES (ABECAN)  
Renseignements et inscriptions sur : www.abecan.com.br/frame\_congresso.htm  
Ad. él. : abecan@vortex.ufrgs.br